

# le journal

d'ATD Quart Monde

n°565 - avril 2026



## AVEC UN DROIT À L'ALIMENTATION POURRA-T-ON CHOISIR CE QUE L'ON MANGE ?

La malnutrition c'est ne pas manger à sa faim, ne pas choisir ce que l'on mange et aussi fuir ces moments de partage autour d'un repas car il n'y a rien sur la table, que Maman travaille, et que Papa croule sous les soucis. Est-ce qu'un droit à l'alimentation peut changer cela ?

**À LIRE AUSSI : LA MAISON PARTAGÉE À NOGENT-LE-ROTROU CRÉE  
DU LIEN AUTOUR DES ALIMENTS P.4 PORTRAIT DE LÆTITIA DAVID,  
TRÈS ENGAGÉE DANS LE LABO DES IDÉES JEUNE P.8**

↑ Le déjeuner de la Maison Partagée  
d'ATD Quart Monde à Nogent-le-Rotrou  
© Lucile Chevalier

**N° 565**  
avril 2026 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE  
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT  
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST  
UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**BENOÎT  
REBOUL-SALZE**

Délégué national  
d'ATD Quart Monde

### Prendre la parole et gagner le respect

« Quand j'ai demandé de l'aide dans ma responsabilité de maman, les services m'ont répondu : on n'est pas là pour vous, on est là pour les enfants ». Ces propos qu'une militante Quart Monde a si souvent entendu sont durs. Pourtant penser au bien-être des enfants ne peut pas se faire sans penser au bien-être de l'ensemble de la famille. Alors elle a lutté pour être reconnu dans son rôle de maman, et elle nous dit : « Aujourd'hui je suis là aussi pour d'autres parents. » Une autre militante Quart Monde explique ce qu'elle a appris au sein du Mouvement : « Il m'a permis de faire des connaissances de personnes, et des connaissances de savoirs. La pauvreté, je ne suis pas la seule à la combattre tous les jours. Il n'y a pas de jugement. Ma parole aussi a de la valeur. Ça m'a aidée pour affronter des rendez-vous pas toujours faciles. Je me suis autorisée à dire des choses, à faire valoir mon point de vue. »

Elles ont su convaincre que le droit à l'accompagnement doit être vu comme une force qui offre un cadre sécurisant, et non pas comme une faiblesse incapacitante ; que l'injustice que l'on a vécu doit cesser pour que d'autres ne vivent pas dans un stress permanent.

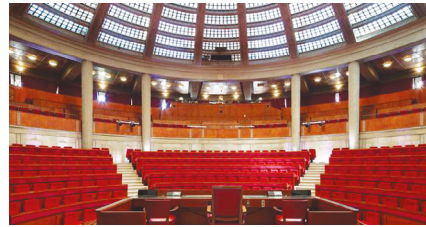
Chacune a su gagner le respect des personnes une à une, non pas seulement pour leur propre situation, mais pour les droits de toutes et tous. Ensemble, nous portons cette conviction maintes et maintes fois vérifiée que le savoir d'expérience des personnes les plus en difficulté est indispensable pour tout le monde.

Gagner ce respect demande du temps et demande d'engager sa propre crédibilité en la mettant au service des autres. Toutes ces victoires peuvent sembler petites, mais elles forment un tout qui montre qu'en apprenant à penser et à agir ensemble, une société respectueuse des droits humains est possible. ■

### Bonnenouvelle!

#### → ATD QUART MONDE RÉCUPÈRE SON SIÈGE AU CESE

Depuis 1979, les avis du CESE portés par des membres du Mouvement ont marqué l'histoire et les avancées sociales de notre pays : Rapports Wresinski et De Gaulle Anthonioz, précurseurs de la loi globale contre les exclusions, Rapport Gard sur la réussite de toutes à tous à l'école... Aussi la perte en 2021 de ce siège a créé une grande incompréhension. J'ai toutefois porté avec conviction au nom du collectif ALERTE, la lutte contre la grande pauvreté ces cinq dernières années. Depuis 2021, le CESE est aussi la chambre de la participation



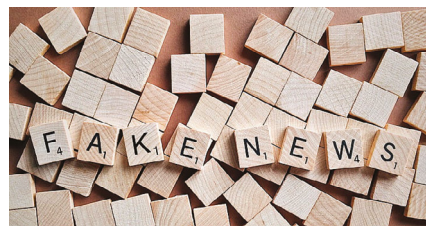
citoyenne. Ainsi 16 militantes ont participé aux conventions citoyennes sur la fin de vie et l'articulation des temps de l'enfant. Un grand nombre d'acteurs de la société civile et d'élus ont soutenu la demande d'ATD Quart Monde pour retrouver un siège au CESE. ATD Quart Monde siègera donc de nouveau pour cinq ans au moins aux côtés d'un représentant d'ALERTE. ■

ISABELLE DORESSE

### Mauvaisenouvelle!

#### → DÉSINFORMATION SUR L'ÉCOLOGIE PAR LES MÉDIAS

En 2025, 665 fausses informations sur l'écologie ont été relayées... par les médias, alerte l'Observatoire des médias sur l'écologie, dans son dernier bilan. Dit autrement, l'an passé, chaque semaine, 13 fausses informations étaient prononcées sur les plateaux d'émissions télé ou radio. C'est une moyenne, car tous les médias n'atteignent pas le même niveau dans la course à la désinformation. Sud Radio (radio appartenant au milliardaire d'extrême droite Christian Latouche) et CNews (chaîne d'« information » continue du groupe Bolloré) se disputent la première



place du douteux podium. Et c'est ce dernier qui l'emporte avec une fake news toutes les 35 minutes contre une toutes les heures pour le premier. Dans le top des fausses nouvelles, il y a les fameux « c'est la faute des énergies renouvelables si le prix de l'électricité augmente », « les voitures électriques polluent plus que les voitures thermiques ou hybrides » ou encore « les énergies renouvelables sont à la fois inefficaces et pas rentables. » ■



← © ATD Quart Monde

#### LES PHOTOS DU MOIS

Le 19 février dernier, ATD Quart Monde a convié à l'Académie du climat, Oxfam, le Secours Catholique - Caritas France, le média Vert, la journaliste et autrice Isabelle Motrot et Patricia Daran, militante d'ATD Quart Monde pour couper l'herbe sous le pied aux préjugés sur la pauvreté et l'écologie. Le public est venu nombreux : 130 personnes sont venues assister au débat. Au menu : revenir sur quelques unes des idées fausses tirées de *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté #écologie* livre édité par les éditions Quart Monde et les éditions de l'Atelier, pour mieux leur tordre le cou. Un travail nécessaire. Ces idées reçues excluent les personnes en situation de précarité des discussions et politiques écologiques, alors même qu'elles ont acquis une expertise sur le sujet. Étant les premières impactées par le dérèglement climatique, elles ont acquis des réflexes de survie. ■

#### LES CHIFFRES DU MOIS

## moins de 100€ par mois

c'est ce qui reste, une fois le loyer payé, à près d'un quart des étudiants (22,3 % plus précisément) pour vivre. C'est ce que nous apprend une enquête du syndicat étudiant la FAGE menée auprès de 5 644 étudiants. Plus de la moitié (52,2 %) d'entre eux doivent se débrouiller, une fois le loyer réglé avec moins de 200 euros pour acheter à manger, des livres, payer leur abonnements internet, l'électricité, leur carte de bus ou de métro, leur rendez-vous chez le médecin. Beaucoup se voient contraints de « faire des coupures énormes » sur l'alimentation ou la santé, déplore Suzanne Nijdam, présidente du syndicat. Le loyer atteint en moyenne 491 euros dans les villes étudiantes françaises et 712 euros pour Paris.

## 1314€

c'est ce qui coûte par mois à une famille de quatre personnes de se nourrir en respectant les recommandations du programme national nutrition santé. « Si l'on fait l'impasse sur le bio le coût est de 800 euros par mois », ajoute Nadia Ziane, directrice du département consommation de l'association Familles rurales. Et même en « renonçant à la diversité des produits et en isolant les moins chers, il en coûtera au minimum 539 euros soit une mission impossible pour les plus de 11 millions de personnes en situation de précarité alimentaire » poursuit-elle. Tels sont les principaux enseignements, alarmants, de la dernière enquête de l'Observatoire des prix de grande consommation, réalisée chaque année par l'association. ■

Rejoignez-nous!

f X Instagram YouTube Twitter @ATDQM

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
**Rédaction:** 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42468195, www.atd-quartmonde.fr  
CPPAP: n°1229 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements:** 10 € pour 11 nos/an  
secretariat.amis@atd-quartmonde.org  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directeur de la publication : Olivier Morzelle  
Rédactrice en chef: Lucile Chevalier  
lejournald@atd-quartmonde.org IMPRIM'VERT  
Réalisation: Atelier Sioux - atelier-sioux.com  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé.

## L'ÉTUDE DU MOIS

### La pauvreté en héritage

Quand on commence sa vie dans la pauvreté, le risque est grand d'y rester. Tel est l'un des principaux enseignements d'une étude du Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan, intitulée *La pauvreté en héritage*. Une cohorte de 1800 adolescents a été suivie pendant seize ans, entre 2007 et 2023, de son entrée au collège au début de la vie adulte, vers 26, 27 ans.

Les indicateurs analysés pour mesurer la pauvreté sont le niveau de revenu et l'accès ou non à un emploi et la qualité de ce dernier. Parmi les enfants de parents appartenant au premier quintile de revenus, soit les 20 % de la population touchant les plus bas revenus, près d'un sur trois demeure une fois adulte dans cette catégorie. « Plus l'exposition à la pauvreté en sixième est intense, plus les conditions de vie à l'entrée dans l'âge adulte sont défavorables : sortie précoce du système scolaire, probabilité accrue de n'être ni en emploi, ni en formation (les NEET) et en emploi de percevoir un bas salaire » résume ainsi la note d'analyse. Quand on est une fille, c'est pire. Il est encore plus difficile pour elles que pour les garçons de s'en sortir. Bien que plus diplômées que leurs homologues masculins, elles sont plus nombreuses à être des NEET, 10 % de plus que les hommes. Et quand elles sont en emploi, elles se retrouvent plus souvent dans les 20 % de salaires les plus faibles (30 % contre 24 % pour les hommes). Pour finir ce noir tableau, devenir mère nuit fortement aux carrières, quand chez les pères l'effet est contraire. ■

## Les Jeunes du Mouvement inspirés pour débattre de justice climatique et justice sociale

Une cinquantaine de militants, alliés et volontaires, issus des groupes jeunes et des quatre coins de la France, sont venus en février à Pierrelaye, le temps d'un week-end, pour se saisir des questions écologiques, faire entendre leur voix et préparer Respire. Reportage.

Les 14 et 15 février derniers, tous les chemins d'ATD Quart Monde menaient au site de Pierrelaye. Une cinquantaine de militants, alliés et volontaires du Mouvement, membres du groupe Jeunes de Marseille, de Dunkerque, d'Ile-de-France, de Brest, de la maison familiale La Bise, dans le Jura, de Luneville en Meurthe-et-Moselle, membre de l'équipe « Jeunesse France » et de « Respire » de Montreuil, s'était donné rendez-vous pour travailler les questions d'écologie et de pauvreté. L'objectif : amorcer une réflexion liant justice

climatique et justice sociale et préparer Respire, qui se déroulera du 11 au 14 juillet prochain à Beauvais. Dans la grande salle, au centre de l'assemblée, Martin de l'équipe « Jeunesse France » confie aux groupes la première mission. « Quand on entend environnement et climat à quelles injustices est-ce qu'on pense ? Vous avez vingt minutes pour réfléchir et traduire par le théâtre-image une représentation de vos propos. Il faut également trouver un titre à votre scène ». Levé de rideau ! Voici trois représentations.



### Injustice énergétique et sociale de la troupe de Dunkerque

Sous un toit joué par Fatiha et Candida, Sébastien dans le rôle du locataire grelotte. Au pied ce logement mal isolé et difficile à chauffer, le sort de David, incarnant un SDF tentant tant bien que mal de se réchauffer sous sa couverture, n'est pas meilleur. Il y a en France, selon les chiffres de l'INSEE, 133 000 personnes dorment à la rue. Mais, il y a aussi tous celles et ceux ayant un toit mais peinant à payer leurs factures de gaz et d'électricité. L'an dernier, il y a eu ainsi 1,2 million d'interventions (coupures sèches et limitation de puissance) à la demande des fournisseurs d'énergie pour cause d'impayés. « Ma dernière facture s'est élevée à 557 euros. À la maison, on a dû couper le chauffage, faire sécher le linge dans le salon. Ce qui me paraît injuste, c'est que je n'ai ni la main ni l'argent pour isoler mon appartement », expose Fatiha.



### Flux migratoire. Rivalité entre personnes en précarité de la troupe de La Bise (Jura)

Le dérèglement climatique fait monter la pauvreté en France et dans le monde. Avec le recul de l'État providence et des aides sociales, l'augmentation des flux migratoires pour cause climatique, « on se retrouve dans une situation où on se bat entre précaires pour un logement, un emploi, une protection sociale » explique Jonathan. « C'est l'injustice que nous avons voulu représenter. Kitty, immigré suite aux problèmes du climat se bagarre contre Jonathan, précaire aussi, et moi au milieu, je joue les services sociaux qui tentent avec de petits moyens de mettre fin à cette guerre », expose Héloïse.



### On a tous le droit à la qualité de la troupe d'Ile-de-France

« Moi je joue un bon poulet bien dodu, élevé en plein air, bio » se présente Eve. Le post-it sur son front, nous renseigne sur le prix de ce poulet de luxe : 100 euros. À côté, Pénélope est un poulet abîmé, low-cost, noté D au Nutriscore et dont le prix de vente est d'un euro. Tania mange le bon poulet. Pauline se contente de l'autre. Sur le terrain de l'alimentation, nous ne sommes pas tous égaux. L'accès à une alimentation saine et durable a un coût. Faute de revenus suffisants, « on ne choisit pas, on se courbe pour attraper sur les rayons du bas, les produits de premiers prix, moins bons pour notre santé et néfastes pour l'environnement » conclut Pauline.

## 8 AGENDA

### 7 avril

Quand on vit dans la pauvreté, on acquiert des compétences. Lesquelles ? Les équipes formation et OSEE vous disent tout, de 18h à 19h au siège d'ATD Quart Monde, au 63 rue Beaumarchais à Montreuil ou à distance. Lien : <https://us02web.zoom.us/j/4458951164>

### 17 au 19 avril

Envie de vous engager ? ATD Quart Monde vous fait découvrir le temps d'un week-end le volontariat permanent : les missions, les projets et les spécificités du mouvement. Rendez-vous dans les locaux de Méry-sur-Oise en région parisienne. Pour vous inscrire ou pour plus d'informations : [info.volontariat@atd-quartmonde.org](mailto:info.volontariat@atd-quartmonde.org)

### 14 au 17 mai

Le Centre International d'ATD Quart Monde vous invite à Méry-sur-Oise aux *Jours qui Bâtissent*. Un festival de quatre jours, pour se retrouver, agir et réfléchir ensemble autour de la lutte contre la grande pauvreté et les oppressions. Au programme : tables rondes, ateliers créatifs, spectacles et concerts. Pour plus d'informations : <https://www.atd-quartmonde.fr/evenement/festival-les-jours-qui-batissent/>

## C'est quoi la malnutrition ?

© Pexels

La France aux milles fromages, la France dont le repas gastronomique et l'art du bien-manger sont inscrits au patrimoine mondial de l'Humanité, la France ... frappée par la malnutrition. Un comble ! Mais c'est quoi la malnutrition ? Explications.

### **L** A MALNUTRITION C'EST NE PAS MANGER À SA FAIM

« \_ Ma mère quand on était petits, combien de fois elle est allée au lit la faim au ventre. Mais nous, on n'a jamais été au lit la faim au ventre.

\_ Moi c'est pareil. C'est toujours les enfants d'abord. Je leur donne à manger et dans ma tête c'est : 'Pourvu qu'il y en ait un qui ne veut pas tout, au moins je mangerai !' Mais il y a le deuxième qui dit : 'Je peux lui prendre, elle n'en veut plus ?' 'Ben vas-y !' Bon ben, on boit un verre d'eau, un verre de café » rapportaient en novembre 2012, des militants d'ATD Quart Monde au Réseau santé Wresinski.

En 1985, à leur création, les Restos du Coeur distribuaient 8,5 millions de repas, désormais ce sont plus de 160 millions. Même son de cloche, du côté des Banques alimentaires, le public s'agrandit de nouvelles têtes. En 2024, 22 % des personnes qui ont eu recours à l'aide alimentaire étaient en emploi, 20 % étaient à la retraite, 26 % habitent à la campagne. Et encore, toutes les personnes qui pourraient prétendre à cette aide ne la sollicitent pas. D'après une étude du Crédoc, aujourd'hui 16 % de la population française

“ Les 10 % les plus pauvres risquent trois fois plus de souffrir de diabète que les 10 % les plus riches.”

déclare ne pas avoir assez à manger. La faute aux revenus (salaires comme les minimas sociaux) qui stagnent. À son instauration, le RMI était fixé à 49 % du salaire minimum, aujourd'hui le RSA c'est 39 %. La faute surtout aux dépenses contraintes qui augmentent : le loyer, le tickets de bus, l'essence, la facture de gaz, d'électricité, tout coûte plus cher. Alors mécaniquement, on rogne sur le budget des courses, on saute des repas, on rétrécit les portions.

### **LA MALNUTRITION C'EST NE PAS AVOIR ACCÈS À UNE ALIMENTATION SAIN ET DURABLE**

Manger cinq fruits et légumes par jour, manger bio et équilibré, c'est un devoir pour notre santé et notre planète, nous rabâchent les campagnes du Ministère de la Santé. Pas faux, mais c'est vite oublié que les 8 millions de personnes en France en insécurité alimentaire, selon les chiffres de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), n'ont pas le choix. Dans les associations d'aide alimentaire, on prend ce qui vient des dons des particuliers ou des entreprises. Dans les super et hypermarchés, faute de moyens, on se rabat sur les pâtes ou viennoiseries\*, plutôt que sur les fruits et légumes. Penser que bien manger est une question d'éducation et de volonté, c'est aussi oublier les stratégies affûtées du marketing et de la publicité. Les dépenses annuelles de publicité et communication du secteur agroalimentaire (5,5 milliards d'euros, soit 1000 fois le budget de communication du programme national

Nutrition Santé) orientent vers les produits trop gras, sucrés ou salés.

Tout cela inévitablement se paie... sur la santé des plus précaires. L'obésité est deux fois plus élevée chez les catégories populaires (employés et ouvriers) que chez les cadres (18 % contre 9,9 %). Les 10 % les plus pauvres risquent trois fois plus de souffrir de diabète que les 10 % les plus riches. Ce risque est 2,2 fois plus élevé en ce qui concerne les maladies du foie ou du pancréas et les maladies psychiatriques.

### **LA MALNUTRITION C'EST QUAND ON N'A PAS DE PLAISIR À SE METTRE ENSEMBLE...**

« C'est trop dur dans les regards. Quand on a des problèmes, on s'engueule, on se fuit, on n'a pas envie de se mettre à table ensemble pour constater qu'on n'a pas les moyens de manger. Mettez-vous à notre place : logement insalubre, voisins bruyants, le père qui n'est pas rentré, la mère qui travaille le soir à faire des ménages dans les bureaux, le frère qui est dans la rue » témoignait Marie-France Zimmer. Militante ATD Quart Monde dans la *Revue Quart Monde* n°25, « Se nourrir lorsqu'on est pauvre », publié en juin 2016. Les difficultés d'accès à l'alimentation mettent à mal les notions de plaisir et de convivialité, elles affaiblissent le rôle social de l'alimentation.

### **LA MALNUTRITION NOUS COÛTE UN POGNON DE DINGUE**

Notre système alimentaire contribue pour près d'un quart des émissions de gaz à effets de serre. Outre l'environnement, il a des

impacts sociaux et sanitaires. Et nous dépensons « un pognon de dingue » pour compenser et réparer les dégâts. Le Secours Catholique – Caritas France, dans son rapport « L'injuste prix de notre alimentation », a chiffré l'addition à 19 milliards d'euros par an, soit près du double que le budget alloué en 2024 à la planification écologique. Et c'est sans compter les 48,3 milliards d'euros de soutien public au système agricole et alimentaire, ni la perte de biodiversité, la dégradation des sols, la pollution des eaux qui se paieront bien un jour. ■

\* L'association Familles Rurales, en se basant sur les bénéfices réalisées par les super et hypermarchés, données publiques, soupçonne ces derniers de gagner de l'argent sur les fruits et légumes pour mieux en perdre sur les aliments plus gras et plus sucrés comme ceux du rayon viennoiserie/pâtisserie. Elle a saisi l'Autorité de la concurrence pour demander une enquête sur la manière dont le secteur fixe les prix.

#### À LIRE

#### Pour aller plus loin

- « Se nourrir lorsqu'on est pauvre », dans *Revue Quart Monde*, coll. Dossiers et Documents, n°25, juin 2016
- Enquête du Crédoc « En forte hausse, la précarité alimentaire s'ajoute à d'autres fragilités », novembre 2022
- « L'injuste prix de notre alimentation » du Secours Catholique – Caritas France, publié en septembre 2024 ■

# Se retrouver autour de la nourriture à la Maison Partagée

Claudine, Monique, Sabine et Gabin préparent le déjeuner. Marie-Jeanne et Mado remuent la terre pour les nouveaux semis. Véro prépare l'étal de son marché pour l'arrivée des clients. Bienvenue à la Maison Partagée d'ATD Quart Monde à Nogent-le-Rotrou. Ici on partage, on sociabilise, on crée des liens autour des aliments.



↑ © Lucile Chevalier



↑ L'étal du marché solidaire achalandé par Véro attend les clients © Lucile Chevalier



↑ Marie Jeanne et Mado dans le Jardin partagé qui produit près d'une tonne de fruits et légumes par an © Lucile Chevalier



↑ Claudine et Monique préparent le repas. © Lucile Chevalier

Claudine arrive dans la cuisine vers 11 heures, les bras chargés de victuailles. Il y a là une cagette avec des blettes, un brocoli, des oignons et un plat déjà cuisiné. « Du chou-fleur en sauce blanche avec des patates » annonce-t-elle. « Tu l'as fait comment ta sauce blanche ? » demande Gabin, 25 ans, occupé à préparer un riz aux lentilles de corail. « Très classiquement : un peu de beurre, de la farine et du lait » répond-t-elle à celui qui fut, une dizaine d'années plus tôt, son élève en classe d'histoire-géo au lycée Rémi Belleau à Nogent-le-Rotrou. Sabine prépare une soupe de butternut, Monique s'occupe de la salade. « C'est toujours moi qui fait la salade » précise-t-elle le sourire aux lèvres.

On est jeudi, une journée chargée à la Maison partagée d'ATD Quart Monde à Nogent-le-Rotrou, dans le Perche. Les jardiniers taillent les haies à l'entrée de la maison ; Magda, le stagiaire en CAP horticulture passe la tondeuse dans le jardin. « On mange dehors, non ? Il fait beau » a proposé Sabine quelques minutes plus tôt. À quelques mètres de là, Véro prépare l'étal du marché solidaire. « Les clients viennent l'après-midi. Il n'y a pas de prix, ils donnent ce qu'ils veulent » explique-t-elle. La veille, elle est allée récupérer les invendus au Chardon, le magasin de la ville distribuant les produits bio cultivés par une soixantaine de fermes du coin. Ce matin, elle fait le tri. De temps en temps, elle fronce les sourcils. La

salade fait un peu la tête et les pamplemousses sont un peu gâtés. « File-moi les pamplemousses, je vais les préparer pour le déjeuner » intervient Sabine. La salade ira pour le compost des jardiniers. Ce midi, pour le repas partagé du jeudi, 23 convives sont attendus. « On est en général entre 20 et 30 » renseigne Claudine, enseignante à la retraite et responsable du groupe local d'ATD Quart-Monde. Cet après-midi, Mado, Marie-Jeanne, Gabin et Magda se rendront une centaine de mètres plus loin, au jardin partagé. Les élèves de l'école primaire y viennent tous les jeudis après-midi pour s'occuper de leur potagers : deux plates bandes d'où émergent en cette fin d'hiver de belles blettes.

## ENSEMBLE

La Maison partagée a ouvert en 2021. À l'origine, la longère était un espace de vie sociale de la ville de Nogent-le-Rotrou. Mise à disposition du Mouvement, elle abrite son comité local, auquel est venue s'ajouter la Maison partagée, avec sa cuisine, son jardin partagé, son marché solidaire. Le projet a été en partie financé avec les subventions du Conseil régional et de la fondation Carasso, notamment pour les travaux. « Avant de pouvoir l'ouvrir, il y a eu trois ans de chantier. La cuisine, par exemple, c'était deux pièces. On a cassé le mur pour en faire un grand espace agréable qui donne envie de cuisiner ensemble. On a fait venir des artisans mais

tout, du plan de travail, à la disposition des éléments, aux matériaux, a été réfléchi ensemble : artisans, militants et alliés. Puis on a tous mis la main à la patte » relate Sabine. Cette pratique de démocratie participative est la marque du Mouvement et elle irradie partout dans la Maison. Au jardin, une centaine de mètres plus loin, sur les 6 parcelles que louent l'association aux Jardins familiaux, c'est le même credo. « On fait le bilan de l'année, on décide ensemble ce que l'on va planter, et au moment de la récolte, on met tout sur la table, là-bas sous l'abri, et on partage. Le surplus, on le donne à Véro pour le marché solidaire », déroule Mado, alliée du mouvement. Avec Marie-Jeanne, militante et Gabin, le fils de cette dernière, ils constituent l'équipe des trois fidèles du jardin, auxquels s'ajoutent une petite ou grande quinzaine de jardiniers selon la saison. « La première année, il y avait des familles de réfugiés venus du Soudan et de Syrie. Ils cultivaient avec nous, ils s'y connaissaient bien. J'aimais bien, ils nous cuisinaient des plats de chez eux : le couscous, le tajine aux arachides et le fougou africain. La cuisine c'est conviviale. Maintenant, ils ont leur propre parcelle » se remémore avec plaisir Marie-Jeanne. Près d'une tonne de fruits et de légumes sont récoltés chaque année. « C'est pas mal, non ? », s'enthousiasme Mado. Même si ce n'est pas la finalité. Nous ne sommes pas des maraîchers, notre but premier est de créer du lien social. Ceux qui

viennent au jardin sont très souvent des personnes seules ».

## UN FAIT SOCIAL TOTAL

« Manger, c'est toujours manger avec et par les autres, parce que les aliments que je consomme ont été préparés par quelqu'un qui les a cuisinés ou qui a planté l'arbre dont je prélève les fruits » posait Corine Pelluchon, professeure de philosophie à l'Université Gustave Eiffel, dans Les Nourritures. Philosophie du corps politique, édité au Seuil en 2015. L'alimentation ne se limite en effet pas à ingérer les nutriments nécessaires au développement. Elle est un « fait social total » tel que l'a défini le sociologue Marcel Mauss. Elle donne lieu à des rituels, des moments partagés, des appartenances culturelles et religieuses et participe à l'inclusion et à la reconnaissance de la communauté. Et Véro, avec son marché, crée-t-elle des liens avec ses clients ? « Une marchande qui ne discute pas, ce n'est pas une marchande. On se donne des nouvelles, parfois on rigole. Je leur donne des conseils aussi. Le pourpier, beaucoup ne savaient pas le cuisiner. En soupe ou en salade avec des petites patates et des œufs durs, c'est excellent », assure-t-elle, la gourmandise aux lèvres. « À table ! » Claudine bat le rappel des troupes éparpillées dans la maison et le jardin. « Venez, il faut que le journaliste ait le temps de manger, avant que je la ramène au train ». ■

INTERVIEW



Jacqueline Doneddu



Philippe Vidal

## Qu'apporterait un droit à l'alimentation ?

Jacqueline Doneddu et Philippe Vidal représentent le Mouvement à la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH). Ils ont travaillé sur l'avis pour le droit à une alimentation saine, durable et choisie, adopté le 19 mars dernier en assemblée plénière.

### Cet avis contraint-il le gouvernement ?

**Jacqueline Doneddu :** La CNCDH est une institution indépendante, reconnue par l'ONU. Elle joue un rôle de conseil et de proposition auprès du Gouvernement dans le domaine des droits de l'homme, du droit international humanitaire et de l'action humanitaire. Ses avis ne sont pas – stricto sensu – contraignants pour le gouvernement, mais ils pèsent dans les décisions publiques. En signant des textes comme la Déclaration universelle des droits de l'Homme ou le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, la France s'est engagée à agir sur des sujets comme le droit à l'alimentation. Si la France ne respecte pas ces engagements, l'ONU ou le Conseil de l'Europe peuvent lui demander des comptes. Ces institutions internationales, ainsi que le Gouvernement, le Parlement, le Défenseur des droits, les juridictions suivent de près les avis de la CNCDH.

### Que changerait un droit à l'alimentation ?

**Philippe Vidal :** Le droit à l'alimentation est reconnu depuis 1948, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Or, il n'a pas été traduit dans la législation française. Tant que ce droit n'est pas reconnu, la seule réponse apportée est celle de l'aide alimentaire avec ses nombreuses lacunes. Cette aide n'est pas un service public. Elle dépend des associations et des bénévoles. Il y a donc des endroits en France où il n'y en a pas. Son accès est également de plus en plus restreint par des contraintes financières et administratives. Enfin, il faut souligner que cette aide s'effectue au prix d'atteinte à la dignité. Les militants d'ATD Quart Monde nous rapportent régulièrement le sentiment d'humiliation de tendre la main, la honte d'être vus dans les files d'attente de l'aide alimentaire. L'existence d'un droit rendant impérieux l'accès pour chacun à une alimentation saine, durable et choisie permettrait ainsi non seulement de boucher les trous dans la raquette mais aussi il change l'approche. Nous passerons d'une logique d'assistance à celle de l'exercice d'un droit, en visant l'autonomie et la dignité de chacun. Et cela assurerait également la transition écologique de notre agriculture. C'est cela que nous avons défendu avec Jacqueline lors de nos travaux à la CNCDH.

**Jacqueline Doneddu :** Si vous n'êtes plus dépendant, si l'accès à l'alimentation est un droit, vous pouvez pleinement exercer votre citoyenneté. Chacun, y compris ceux qui vivent en insécurité alimentaire, peut participer aux débats publics comme par exemple, sur les questions écologiques. Reconnaître le droit à l'alimentation, c'est aussi permettre que chacun ait des moyens convenables d'existence, que « nul ne soit privé de ressources suffisantes pour se nourrir dignement ».

Si le droit à l'alimentation est opposable, point sur lequel nous appuyons, il serait également possible de faire valoir individuellement son

droit. Prenons un exemple concret, rapporté par un militant d'ATD Quart Monde. Une simple erreur de frappe lors de l'actualisation de la demande de RSA, et du jour au lendemain, la famille se retrouve sans aucun revenu ; plus de quoi se nourrir. Si un droit à l'alimentation était reconnu, cette famille aurait pu saisir la justice en invoquant que la CAF, en suspendant son RSA, portait atteinte à son droit fondamental de se nourrir. Et surtout, elle aurait pu obtenir, en urgence, de quoi subvenir à ce besoin essentiel.

temps. Alors pour faire exister ce droit, il faudrait d'abord passer par une loi-cadre qui en préciserait la mise en œuvre.

**Jacqueline Doneddu :** Dans le processus pour construire ce droit, il nous paraît impératif que les personnes vivant des situations de précarité alimentaire soient associées. Et cela à toutes les étapes de cette loi-cadre, de son élaboration à son évaluation, en passant par sa mise en œuvre dans les territoires. Avec Philippe, nous avons beaucoup insisté là-dessus.

“ Nous passerons d'une logique d'assistance à celle de l'exercice d'un droit, en visant l'autonomie et la dignité de chacun.”

### À quoi devrait ressembler un droit à l'alimentation ?

**Philippe Duval :** Lors de nos travaux au sein de la CNCDH, nous nous sommes appuyés sur la définition qu'avait énoncé Olivier De Schutter en 2014 alors qu'il était rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme à l'ONU. Il est le droit « d'avoir physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante, adéquate et culturellement acceptable, qui soit produite et consommée de façon durable, afin de préserver l'accès des générations futures ».

Concernant la forme, nous souhaitons l'inscrire dans la Constitution, pour en faire un droit fondamental solide qui s'impose à l'État, et sur lequel, il est plus difficile de revenir. Mais, ces choses-là prennent du

**Il existe en France depuis 2007 un droit au logement opposable. Pourtant en 2025 près d'un million de personnes ne disposaient pas de logement personnel. Le droit, même en démocratie, n'a-t-il pas ses limites ?**

**Jacqueline Doneddu :** La reconnaissance d'un droit est une étape essentielle. Ensuite, c'est à nous – société civile, associations, citoyens – de nous emparer de ce droit et de créer les conditions pour qu'il devienne une réalité pour tous. Concernant l'accès au logement, le principal obstacle reste le manque criant de logements, faute de constructions suffisantes. Pour l'alimentation, la donne est différente. Des commerces maillent tout le territoire, et la France est auto-suffisante sur le plan alimentaire.

### D'autres pays ou régions ont-ils adopté un droit à l'alimentation ?

**Jacqueline Doneddu :** En 2023, le canton de Genève a inclus dans sa constitution un article 38<sup>a</sup> selon lequel : « Toute personne a le droit à une alimentation adéquate, ainsi que d'être à l'abri de la faim ». C'est une première en Europe. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

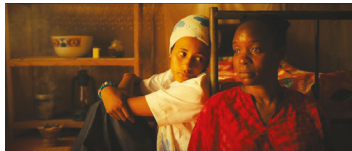
Prénom et Nom .....  
 Année de naissance .....  
 Signature .....  
 Allez sur [WWW.ATDOM.FR](http://WWW.ATDOM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES

Mahamat-Saleh Haroun et Laurent Gaudé. Fiction. France/Tchad. VOST. En salle le 22 avril.

Dans un village traditionnel du Tchad sinistré par les pluies, Kellou est orpheline de mère, morte en couches. Des visions la tourmentent. On lui interdit d'aimer Baba, on l'accuse de porter malheur, tout comme Aya, femme libre, revenue d'ailleurs. Une amitié naît entre l'adolescente esseulée et la chamane victime d'opprobre. Leur capacité de voyance les rapproche. Aya transmet à Kellou son savoir ancestral. La tradition de « la nuit des astres » permettait autrefois l'amour charnel totalement libre l'espace d'une nuit. A son tour le père de Kellou remarié fera les frais de cet ostracisme.

Dans les montagnes de l'Ennedi, des scènes à la lisière du fantastique se mêlent à un réalisme résolument féministe qui dénonce le patriarcat et la discrimination des êtres à la sensibilité différente. Il faut se laisser glisser dans la lenteur méditative, la sensualité, la poésie de la photo et du son et la douceur magnétique de la jeune actrice. ■

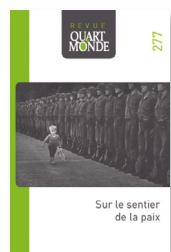


### VIVALDI ET MOI

Damiano Michieletto. Fiction. Italie. VOST. En salle le 29 avril.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle à Venise, l'Ospedale della Pietà recueille des orphelines de mère inconnue. Destinées au mieux à épouser des bourgeois Vénitiens, elles reçoivent une éducation complète et musicale. Pour renflouer les finances de l'établissement, des concerts prisés ont lieu le dimanche pour de riches mécènes. Vivaldi, presque inconnu et asthmatique, est nommé maître de musique à l'orphelinat. Une connivence se tisse entre un homme poussé vers les Ordres par sa famille modeste pour avoir une rente de situation et Cécilia, jeune-fille passionnée par le violon, rétive au mariage. Deux solitudes s'approprient prudemment, au-delà des rumeurs. Sur un fond classique, les deux acteurs captent le spectateur chacun par l'intelligence de leur personnage. ■

## À LIRE ATD QUART MONDE



### REVUE QUART MONDE N° 277 SUR LE SENTIER DE LA PAIX

Ce thème de la paix s'est imposé à l'équipe de la Revue, au vu du contexte géopolitique.

Mais, aujourd'hui encore, la misère fait plus de victimes que les conflits armés, comme l'atteste en chiffres l'ONU. Depuis des décennies, le Mouvement ATD Quart Monde a mené des recherches-actions internationales sur le lien entre violence et grande pauvreté avec les

personnes concernées. Quand elles sont sollicitées et que les conditions d'une prise de parole sont réunies, elles nous rappellent que rompre le silence sur toutes les violences qu'elles subissent est une nécessité vitale. Mais surtout elles apportent leur expertise quand il s'agit d'aborder les processus de paix.

Dans ce numéro, vous trouverez également dans la rubrique « Recherche », la deuxième partie de l'article de Jean-Marc Hovasse, sur les Misérables de Victor Hugo. Dans « Autrement Vu », Vittorio Pelligra s'attaque au mythe du mérite. ■ **MARTINE HOSSELET-HERBIGNAT**

## À RETROUVER EN LIBRAIRIE



### « CES GENS-LÀ ». PLONGÉE DANS CETTE FRANCE QUI POURRAIT TOUT FAIRE BASCULER, LUMIR LAPRAY, ÉD. PAYOT, 2025

Originaire de la plaine de l'Ain, département rural et industriel, Lumir Lapray choisit d'y retourner pour comprendre ce que pensent et vivent les personnes. Elle évoque le sentiment de devoir payer toujours plus, d'avoir la vie dure alors même qu'on travaille sans relâche. Ce sentiment les amène à rejeter ceux qui ne travailleraient pas ou pas assez. Elle décrit aussi tous ces petits services rendus les uns aux autres, les conversations sans jugement où on accepte les opinions politiques différents dans une société qui pourtant devient de plus en plus individualiste. Elle regarde aussi ce monde abîmé par le capitalisme et divisé par l'extrême droite. Lumir Lapray, avec beaucoup de tendresse et de clairvoyance, souligne à quel point il est nécessaire de prendre le temps d'écouter nos voisins, de comprendre leur situation, pour voir à quel point nous sommes toutes et tous beaucoup plus proches qu'on ne le pense. ■ **UGO ZICcarelli**



### LA RÉPUBLIQUE DES DROITS CLAIRE HÉDON, ÉD. SEUIL

Au terme de six années en tant que Défenseur des Droits, Claire Hédon nous délivre un constat sans concession. Stigmatisation des pauvres, des immigrés, ou des gens du voyage, maltraitance envers les mineurs et les personnes en grand âge, conditionnalité des droits des personnes en situation de handicap, criminalisation des luttes environnementales, dérives dans l'exercice de la force publique, excès de numérisation, transformation de régime d'exception en normes, régimes dérogatoires pour certains territoires (Mayotte ou la Guyane), repréailles envers les lanceurs d'alerte, biais discriminatoires qui peuvent se cacher dans les algorithmes et l'IA... L'accès au droit est entravé, la loi du plus fort tente de s'installer, la cohésion de la société et les fondements de la démocratie sont menacés. Mais, Claire Hédon, ancienne présidente d'ATD Quart Monde nous rappelle surtout que les droits sont indivisibles et que leur respect inconditionnel est un fondement de l'État de droit. « Le respect des droits humains est une condition de la paix. Ce n'est pas un supplément d'âme, mais bien l'essence même de nos démocraties ». ■

À lire sans modération ! ■ **OLIVIER MORZELLE**



### À ÉCOUTER

#### L'épisode, « Fin du mois, fin du monde, même combat » de la série documentaire de France culture consacrée à l'écologie et aux résistances.

Ils arrivent des villes avec leur café associatif, atelier d'auto-réparation de vélos, boulangerie aux pains bio et autres projet d'alternatives économiques. De quoi provoquer des résistances chez les habitants. Cet épisode revient sur ces tensions locales et essaie de comprendre pourquoi les associations écologiques peinent à mobiliser au-delà des classes aisées. ■

Lien : [www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire/](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lsd-la-serie-documentaire/)



### FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :

- au Journal d'ATD Quart Monde (10 n°/an).  
10 € ou plus : ..... €
- à la Revue Quart Monde (4n°/an).  
32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL

### TOTAL DE LA COMMANDE ..... €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €

J'adhère à ATD Quart Monde

*Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.*

Fait à ..... le.....

Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22 Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

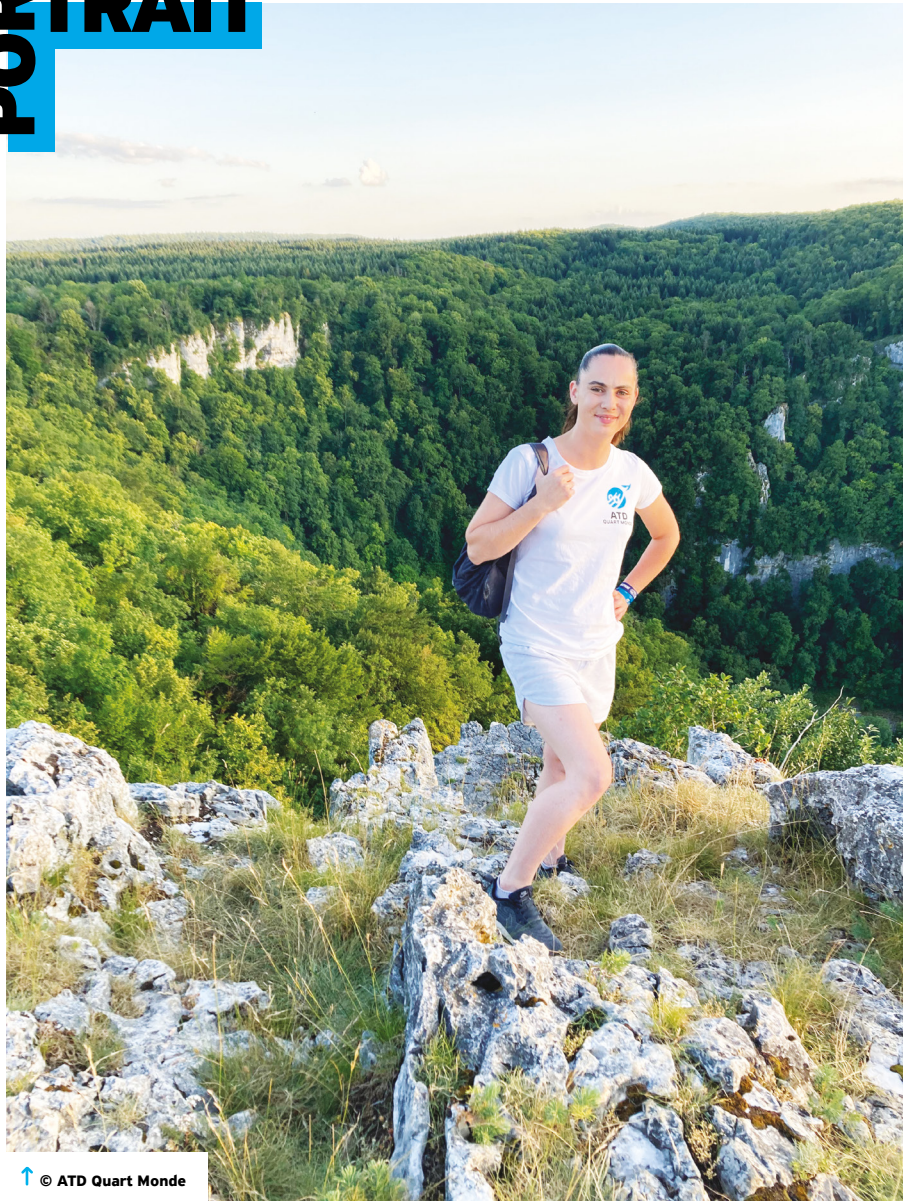
M., M<sup>me</sup> .....

Adresse .....

E-mail .....

année de Naissance .....





↑ © ATD Quart Monde

## LÆTITIA DAVID

« Quand on est petit, on subit les injustices sans les comprendre. C'est plus tard qu'on en prend conscience »

Lætitia David, 29 ans, habitant à une heure de Nantes, est une membre active du Labo d'Idées Jeune depuis ses prémices. Très engagée politiquement, elle espère qu'un député écoute et soit touchée par son témoignage et agisse pour améliorer la vie des jeunes en difficulté.

8

Marie fut le premier visage d'ATD Quart Monde que vit Lætitia. C'était il y a un peu plus de six ans, dans les locaux de l'association La R'ssource à Nantes. Vingt-deux ans à l'époque, elle vient souvent à l'association. Elle accueille la journée des jeunes en difficulté âgés de 16 à 25 ans. « On y vient prendre un café, manger, se reposer, discuter, penser à autre chose » détaille-t-elle. Marie Novert, est éducatrice spécialisée à l'association nantaise, alliée d'ATD Quart Monde, sa mère en était volontaire, et membre du réseau Wresinski Jeunesse. Ce jour-là, elle propose à quelques jeunes de rejoindre un projet qu'est en train de mettre en place ATD Quart Monde : le Labo d'Idées Jeune. L'idée est de créer un espace qui rassemble des jeunes de 16 à 30 ans ayant l'expérience de la pauvreté et de l'exclusion pour réfléchir et travailler, trois à quatre week-ends par an, sur un thème, puis voir comment le faire avancer. Lætitia se dit pourquoi pas. « Si cela pouvait changer les choses. Je suis allée voir, cela m'a plu et je suis restée » rapporte-t-elle. Au départ, elle a une idée en tête, le Labo pourrait lui permettre de parler à un député, à un parlementaire, à quelqu'un qui a le pouvoir de changer les choses pour les jeunes en galère. Depuis ses 19 ans, elle est très engagée politiquement. Elle est de toutes les manifestations à Nantes, Nuit Debout, les Gilets Jaunes, contre la réforme des retraites, elle vient aider aux blocus dans les universités, elle participe à la création de

« Quand on est petit, on ressent, on subit les injustices mais on ne comprend pas. C'est plus tard qu'on en prend conscience. »

Maison du peuple, s'oppose aux expulsions des sans papiers. Partout, elle vient prêter main forte et « combattre les injustices ». « J'étais dans les réseaux. Différentes associations me tenaient au courant de leurs actions », explique-t-elle. Ces liens avec les associations locales se sont noués en 2017. Son frère, à la suite d'une manifestation, s'était fait agressé par des mouvements d'extrême droite. Des militants d'associations viennent les voir, leur porter secours, et les aider à retrouver les agresseurs, « faire en somme le travail de la police ».

« Quand on est petit, on ressent, on subit les injustices mais on ne comprend pas. C'est plus tard qu'on en prend conscience » confie Lætitia. Elle a été placée, jeune, en foyer. En 2016, elle devient majeur. « Au foyer, ils m'ont dit qu'ils travaillaient pour m'obtenir une

dérogation, je pourrai rester après mes 18 ans jusqu'à ce que j'ai une place en accueil des jeunes majeurs. Mais finalement, une semaine avant mon anniversaire, ils sont venus me voir pour me dire que ce n'était pas possible. Les éducateurs m'ont aidé à faire mes bagages et m'ont ramené chez ma mère. Cela ne s'est pas bien passé. Je suis partie, et suis allée habiter chez des amis. La journée, j'allais à la R'ssource » relate-t-elle. C'est donc à ce moment là de sa vie que Lætitia a commencé les Labos d'idées Jeune.

« Nous sommes en général une dizaine de jeunes, venus des quatre coins de la France et deux ou trois membres de l'équipe Jeunesse d'ATD Quart Monde. On se retrouve pour un week-end, en région parisienne, dans les locaux du Mouvement. On réfléchit ensemble, on travaille ensemble, on déjeune, on dîne ensemble. Le samedi on commence dès 8 heures. Soit on reprend là où on en était, soit quand un nouveau thème est abordé, on commence le travail en répondant à des questions. Cette année nous travaillons sur la santé mentale des jeunes. J'avais proposé le sujet, ma mère est concernée, cela a été plus compliqué que je ne le pensais. Pour commencer, les gens d'ATD Quart Monde nous ont demandé : 'C'est quoi la santé mentale pour nous ?' 'Qu'est-ce qui assure une bonne santé mentale ?' On a réfléchi, débattu, on a regardé des vidéos aussi sur le sujet. Chacun a raconté une situation dans laquelle la santé mentale est mise à l'épreuve. Puis, tous ensemble, on essaie de voir d'où

vient le problème. On partage beaucoup, on raconte nos expériences personnelles. À la fin de l'année, on fait un compte-rendu qui rassemble nos expériences et réflexions » décrit Lætitia.

Ce travail, elle ne le fait plus pour elle. « Mes galères sont passées. J'ai un travail, un logement. Je le fais pour les autres » explique-t-elle. Elle habite à une heure de Nantes maintenant, et les manifestations, elle y va moins souvent qu'avant. « Mais le Labo, non, j'y vais à chaque fois. Ils font partie de ma routine. Un mois à l'avance, je bloque dans mon agenda, m'arrange avec mon boulot pour ne pas travailler ce week-end là. En six ans, j'ai loupé une fois. Je me suis engagée, ce n'est pas pour y aller une fois tous les 4 ans. Surtout que cette année est ma dernière, je vais avoir 30 ans », rapporte-t-elle. Et après, il en est fini d'ATD Quart Monde ? « Non, je continue, je vais participer pour les trois prochaines années à un travail de recherche sur la démocratie et la citoyenneté » sourit Lætitia. Le projet s'appelle DémoCis, il s'inscrit dans la démarche des croisements des savoirs d'ATD Quart Monde et est porté par l'université de Lille. Des chercheurs, des militants Quart Monde ou habitants engagés dans les Centres socio-culturels et des professionnels vont travailler pour comprendre ensemble ce qui freine l'exercice de la citoyenneté et ce qui renforce la démocratie. ■